

École d'art Gérard Jacot
2 avenue de l'Espérance
90000 Belfort

Année scolaire 2005/2006

Les rendez-vous du 1^{er} trimestre

Vendredi 30 septembre à 17h00, à l'École d'art, vernissage de l'exposition « **À visages découverts** »

Cette exposition, organisée par le 19, constitue l'un des volets d'une importante manifestation d'art contemporain présentée à Montbéliard, au 19, Centre Régional d'Art Contemporain, au Musée Beurnier-Rossel et à l'Hôtel de Sponeck, à Belfort, au Théâtre Granit ainsi qu'à l'École d'art.

L'exposition qui traite des pratiques contemporaines de l'autoportrait sera visible dans nos locaux du **1er octobre au 25 novembre**. Elle réunit des œuvres de Charles Belle, Johns Coplans, Estelle Fredet, Joël Hubaut, Pierre Moignard et Michèle Sylvander.

Dans le cadre de ces manifestations, nous vous proposons deux rendez-vous avec les artistes :

Vendredi 1^{er} octobre à 10h30 à la galerie du théâtre Granit, rencontre avec Roman Opalka.

Mercredi 12 octobre à 18h00 à l'école d'art, rencontre avec Estelle Fredet et Charles Belle.

Lundi 17 octobre à 20h30, nous débiterons un cycle de rencontres consacré au cinéma expérimental, réalisé en partenariat avec l'Espace multimédia de Bourogne et la Direction du développement culturel du Conseil général du Territoire de Belfort.

Intervention d'Yvan Étienne, diffusion de vidéos de Yann Beauvais.

Du lundi 17 octobre au vendredi 18 novembre, dans le cadre des échanges culturels réalisés entre le Conseil général du Territoire de Belfort et la municipalité de Novi-Beograd en Serbie, l'École d'Art accueillera des œuvres du caricaturiste Predrag Koraksic, dit Corax.

Le maître serbe du dessin de presse est une figure emblématique de la liberté d'expression et de la lutte contre le précédent régime. Depuis qu'il a été licencié des journaux acquis à Milosevic, au début des années 1990, il offre ses services à la presse indépendante serbe. À l'heure où son pays sort difficilement du cauchemar nationaliste, Corax permet aux Serbes, en maniant l'humour et l'humanisme, de voir la réalité sous un autre angle et n'épargne pas, au passage, les hommes politiques d'aujourd'hui.

Pour la **6^{ème} édition du mois du film documentaire**, l'école d'art a choisi de vous faire découvrir le travail de Jean-Pierre Krief, réalisateur et producteur de films documentaires. Jean-Pierre Krief a développé cette double pratique dans le cadre de sa propre structure de production, KS VISIONS, fondée en 1997 et spécialisée dans le domaine du documentaire. KS VISIONS a produit plus d'une centaine d'œuvres ou de série pour Arte, Canal +, France 2 etc...

Les deux rendez-vous consacrés à cet auteur seront précédés, le 7 novembre, d'une soirée introductive présentée par Georges Heck. Georges Heck est directeur de Vidéo Les Beaux Jours, association qui anime la Maison de l'Image à Strasbourg.

Lundi 7 novembre à 20h30, soirée introductive par Georges Heck : La situation du film documentaire, les recherches de nouvelles formes d'expression et d'écriture. Projection de plusieurs vidéos.

Lundi 14 novembre à 20h30, Rencontre/Débat avec Jean-Pierre Krief, Diffusion de deux vidéos de la série Contacts : Jeff Wall et Roni Horn.

Lundi 21 novembre à 20h30, Diffusion de films documentaires réalisés par Jean-Pierre Krief.

Vendredi 18 novembre à 20h00, Les petites fugues 2005, rencontres littéraires itinérantes proposées par le Centre Régional du Livre de Franche-Comté.

Pour ce deuxième rendez-vous des « petites fugues » à l'École d'art, nous vous convions à une rencontre avec Geneviève BRISAC et Agnès DESARTHE à propos de leur essai « V.W. ou le mélange des genres » Editions de l'Olivier. 2004.

« ...Ce livre écrit à deux mains par deux femmes nous ramène irrésistiblement dans l'œuvre d'une troisième femme, Virginia Woolf. Ce mot, "femme", est sans doute un mot "pivot" pour entendre à la fois le pourquoi

du désir de ces deux femmes de ramener à l'actualité, de donner à la lumière comme jamais, cette femme si singulière et si étrangement vivante que fut Virginia Woolf, et le pourquoi de l'œuvre de Virginia Woolf elle-même..... » Alice Granger.

« cet essai est un chemin de lecture pour ceux qui ne connaissent pas Virginia Woolf ou qui ont envie de la redécouvrir.... »

Samedi 26 novembre, dimanche 27 novembre, 8^{ème} Biennale d'art contemporain de Lyon « Expérience de la durée »

« ...Il s'agit de réaffirmer que l'œuvre d'art est un événement avant d'être un monument ou un simple témoignage, et l'esthétique aussi une affaire d'énergétique. À rebours des tentations actuelles du retour aux catégories traditionnelles de la peinture et de la sculpture (et de la vidéo), nous voulions insister sur le fait que l'art constitue une expérience qui engage le regardeur... » Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans.

Vendredi 2 décembre à 17h30, vernissage de l'exposition des travaux des stagiaires des formations professionnelles « arts graphiques, connaissance de la chaîne graphique » et « Communication visuelle, PAO et nouvelles technologies »

Ce cycle de formation professionnelle d'une durée totale de 1458 heures est conventionné par la Région de Franche-Comté. Il permet à des stagiaires de conduire un parcours complet de formation, de la découverte des arts graphiques à l'acquisition d'une qualification professionnelle menant à l'emploi.

Cette exposition sera visible à l'école d'art du samedi 3 décembre au vendredi 16 décembre.

Jeudi 8 décembre à 20h00, rencontre avec Nil Yalter et Bertrand Gauguet, historien d'art, en partenariat avec l'Espace Multimédia Gantner.

« Corps et Hybridation dans l'œuvre de Nil Yalter »

Plasticienne et vidéaste d'origine turque, née au Caire, Nil Yalter vit et travaille à Paris depuis 1965. Elle réalise des vidéos et des installations depuis 1973 et travaille également sur ordinateur 2D et 3D depuis les années 1980. Ses œuvres ont été présentées en Europe, en Turquie, à Taïwan et aux Etats-Unis. Elles font partie des collections permanentes du Fonds national d'art contemporain, du Long Beach Museum of Art en Californie.

Mercredi 14 décembre, voyage à Bâle, Fondation Beyeler/ Kunstmuseum/ Gegenwartskunst.

Le détail de la programmation de cette journée vous sera communiqué ultérieurement.

Les rendez-vous du 2^{ème} trimestre

Vendredi 13 janvier à 17h30, vernissage de l'exposition « Franck Girard et Philippe Compagnon ». Cette exposition, organisée par le 19, Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard, sera visible à l'école d'art du **14 janvier au 18 février**.

Franck Girard, Tracé/Écart

« Franck Girard pratique délibérément un amalgame entre la poétique, l'analytique, l'archéologique et le biographique. Ses œuvres campent entre études et rêveries, indices et énigmes. Ses mémoires fabriquées ont une force d'attraction qui surgit par effraction, sans qu'on s'y attende. Cela vient de ce sentiment d'étrange familiarité qu'elles suscitent. Elles mettent à jour les limbes de nos mémoires, provoquant la rémanence de quelques souvenirs personnels sans que jamais nous puissions vraiment les identifier ». Philippe Cyroulnik

Franck Girard est enseignant à l'école d'art Gérard Jacot de Belfort et à l'école des Beaux Arts de Metz.

Philippe Compagnon, Trois murs et quelques tableaux

« Dans le petit monde de l'abstraction géométrique, le travail de Philippe Compagnon pourrait dérouter certains « puristes ». Il est vrai qu'il ne respecte pas totalement l'orthodoxie encore en vigueur. Ses propositions picturales diffèrent des œuvres des tenants de l'Op Art, plus concernés, il est vrai, par une recherche de l'effet pour l'effet. Son but n'est pas de s'amuser avec l'illusion, encore moins de la privilégier. Son « illusionnisme » à lui est lisible d'entrée ». Dominique Narran

Plusieurs rencontres avec les artistes sont prévues durant l'exposition.

Vendredi 27 janvier à 20h30 au Théâtre Granit, (en remplacement du cours d'art contemporain), Henri Godard, lecture / rencontre présentée par Jean-Claude Le Louarn, enseignant d'histoire de l'art à l'école d'art Gérard Jacot.

En partenariat avec le Centre Régional du Livre de Franche-Comté.

Henri Godard, professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne, est essayiste et éminent spécialiste des œuvres de Giono, Céline, Malraux, Queneau. Il est l'auteur d'une quinzaine d'essais dont « *Céline scandale* », « *D'un Giono l'autre* », « *Une grande génération* », tous parus chez Gallimard. Il viendra à cette occasion nous parler de son essai paru en 2004 chez Gallimard « *L'expérience existentielle de l'Art* » dans lequel il récapitule son expérience telle qu'elle a été formée par la pensée de Malraux. Dans cet essai riche et dense, il confronte l'héritage de Malraux aux conceptions de Bourdieu, Lévi-Strauss et Blanchot. Il y est question de cette émotion et de cette exaltation que nous ressentons devant les œuvres d'art que Malraux « proposait de comprendre comme le sentiment de victoire que nous donne l'affirmation d'un ordre humain face à l'ordre du monde étranger à l'homme ». La création artistique n'étant en fin de compte pour Malraux « qu'une interrogation à jamais sans réponse sur le sens de notre existence ».

Samedi 11 février – voyage à Strasbourg, visite des collections permanentes et des expositions « Arthur Cravan », « Xavier Veilhan », « Le Corbusier et les livres » qui se tiennent au Musée d'art moderne et contemporain.

Arthur Cravan

Poète et boxeur, Arthur Cravan s'est affirmé dans son comportement, sur ring ou sur scène, comme un précurseur du Dada. D'avril 1912 à avril 1915, il a publié à Paris la revue *Maintenant*, qu'il vendait lui-même dans une voiture de marchande de quatre-saisons. Il y donna, au quatrième numéro, un compte rendu du Salon des Indépendants « qui reste le chef-d'œuvre de l'humour appliqué à la critique d'art ». Tel est le jugement que porte André Breton dans son *Anthologie de l'humour noir*, où il accorde à Arthur Cravan une place d'honneur. Celui-ci disparut, en 1920, dans le golfe du Mexique, où il s'était aventuré de nuit sur une petite embarcation.

Xavier Veilhan

Depuis sa magistrale exposition au Magasin de Grenoble en 2000, Xavier Veilhan n'a cessé d'enchaîner à un rythme soutenu expositions, œuvres dans l'espace public et projets en tous genres. Pour sa première grande exposition dans un musée, il a pris néanmoins le temps de se retourner sur son parcours. Plutôt que de présenter une rétrospective, l'artiste a choisi de construire un nouveau modèle de présentation dans lequel les œuvres développent des articulations, trouvent des façons de se répondre et de se compléter.

Le Corbusier et les livres

Architecte, urbaniste, artiste, Le Corbusier était aussi un homme de livre. Auteur de 35 ouvrages publiés entre 1912 et 1960, il assura la mise en pages de chacun d'entre eux. L'examen de ces différents volumes, de format et de contenu extrêmement divers, mais toujours abondamment illustrés, invite ainsi à une traversée du siècle inédite, et renouvelle le regard porté sur l'œuvre d'un des créateurs majeurs de la modernité.

Courant du mois de mars (*la date vous sera confirmée ultérieurement*) - « La parole et l'écrit » lecture performance de Timothée Laine.

Timothée Laine travaille depuis plusieurs années sur la confrontation entre l'écriture et l'oralité.

«... La parole comme source de création a été délaissée par l'Occident au profit de l'écrit qui s'est constitué en histoire littéraire... »

Vendredi 10 mars à 18h00 à l'École d'art, intervention de Noël Claude du Centre Chorégraphique National de Belfort. Noël Claude nous invite à une réflexion sur les rapports entre la danse et l'art roman.

Samedi 11 mars à 17h00 à l'école d'art, vernissage de l'exposition de Carina Diepens.

Cette exposition, présentée dans le cadre de la Belge Quinzaine en collaboration avec le théâtre Granit, sera visible à l'École d'art du 12 mars au 15 avril 2006.

Le travail de **Carina Diepens** se déploie selon une logique pluri-disciplinaire : il comprend des installations, des objets, des sculptures, des œuvres photographiques et des vidéos, des dessins, des « living sculptures » et des performances qui se développent entre eux en réseau, dans les zones de confins, là où se pose la question de la relation entre intérieur et extérieur, entre sujet et objet, entre intime et politique, public et privé, personnel et anonyme. L'artiste s'approprie les lieux comme « tableaux vivants ». Elle crée des mises en scène, actions ou performances qui oscillent entre fiction et réalité où interviennent des personnes qu'elle recrute comme modèles.

Samedi 25 mars – voyage à Bâle, visite de l'exposition Henri Matisse « Figure Couleur Espace » présentée à la Fondation Beyeler.

Dans l'œuvre de Henri Matisse (1869–1954), le sujet de l'« intérieur avec figure » occupe une place centrale, au sein de laquelle l'artiste a élaboré les principaux phénomènes de son langage pictural.

La Fondation Beyeler explore ce thème dans une vaste exposition temporaire, qui parcourt toutes les phases de la création de l'artiste, depuis la période du pré-fauvisme jusqu'à l'œuvre tardive. Quelques autres sujets s'intègrent dans ce grand cycle thématique de l'intérieur : les représentations du peintre et de son modèle, des intérieurs d'atelier, des scènes de toilette et de boudoir, ainsi que quelques natures mortes et quelques échappées sur l'espace extérieur. L'accent porte sur l'œuvre picturale de Matisse.

Cette exposition de grand format présente environ 100 peintures, 80 dessins et 25 sculptures et comprend de nombreux prêts de musées internationaux et de collections particulières de Paris, Londres, Chicago, New York, Saint-Pétersbourg et bien d'autres. Elle est complétée par des photographies d'époque de Cartier-Bresson, Brassai, Hélène Adant etc. Ces photographies d'artistes permettent de se faire une image des modèles féminins de Matisse ainsi que de ses espaces d'atelier, mis en scène avec art. On peut également découvrir des photographies prises par Matisse lui-même.

Du lundi 17 avril au samedi 22 avril – voyage à Bruxelles et Liege

Programme indicatif :

Bruxelles : Circuit art nouveau, musée d'art ancien et d'art moderne, musées royaux, Centre Belge de la bande dessinée.

Liege : musée d'art moderne et contemporain.

Les rendez-vous du 3^{ème} trimestre

Vendredi 5 mai à 17h30, vernissage de l'exposition « De l'objet à la forme »

Organisée par le Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard, l'exposition De l'objet à la forme présente à l'Ecole d'Art Gérard Jacot du 6 mai au 10 juin 2006, six artistes travaillant la question de la représentation à la limite de l'abstraction. De l'objet à la forme c'est aussi voir comment un concept, un ressenti ou bien même une expérience personnelle peut prendre corps et expression à travers les médiums de la photographie, la sculpture et la peinture.

L'exposition révèle l'œuvre comme un univers à travers lequel l'artiste met en avant les relations et tensions qui existent ou coexistent entre le sujet et son support, la peinture et la forme. L'œuvre devient autonome, s'affranchit du tableau et du socle pour investir l'espace.

Six univers intimes et poétiques qui jouent avec les limites d'appréhension et de perception du spectateur. L'exposition invite donc le public à s'interroger sur ce qui l'entoure, à découvrir et à se familiariser avec la création contemporaine en exerçant son regard et son sens critique.

Cette exposition réunit les œuvres de Camila Oliveira Fairclough, Geneviève Martin, Charles-Henri Monvert, Wade Saunders, Catherine Sér koff et Wilson Trouvé.

Plusieurs visites commentées sont prévues durant l'exposition.

Vendredi 5 mai à 20h00, performance poétique - Timothée Laine : « Balbutiements »

L'enjeu des « Balbutiements » n'est pas de faire cohabiter la parole et l'écrit, mais de travailler un langage qui réponde à la double exigence de la parole et de l'écrit. L'intérêt de cette démarche est de tirer profit de la richesse des deux traditions. L'écrivain travaille avec un outil extraordinaire qui est la rature, ayant la possibilité de reprendre l'ouvrage.

Le diseur travaille avec son souffle, en prise direct avec la réalité vivante de sa chair. L'objectif est de produire un langage créatif riche de cette dualité, un langage issu d'une part du silence et de la reprise et d'autre part de la voix.

Samedi 13 mai, visite de l'exposition « Hans Holbein le Jeune, les années bâloises 1515-1532 »

présentée au Kunstmuseum de Bâle

Hans Holbein le Jeune (1497/98 – 1543) compte parmi les artistes les plus importants du début du XVI^{ème} siècle, ensemble avec Albrecht Dürer, Hans Baldung Grien et Mathias Grünewald. Arrivé à Bâle en 1515 accompagné de son frère Ambrosius, il y crée des tableaux religieux, des portraits, des décorations de façades et des peintures murales. Il y exécute également des dessins de vitraux et des œuvres graphiques qui rompent souvent avec les traditions picturales et témoignent de son aspiration à des formulations extraordinaires. La Réforme avec son hostilité à l'égard des images l'incite bientôt à partir pour la France et l'Angleterre où il espère prouver son talent de peintre et de dessinateur à la cour. Ce départ exprime aussi sa volonté d'embrasser une carrière artistique susceptible de l'affranchir des limitations de la guilde et de la cité. En 1536, il entre finalement au service d'Henri VIII d'Angleterre, même s'il semble ne jamais avoir abandonné le projet de retourner à Bâle.

Lundi 22 mai à 20h30, conférence de Christian Barani, en collaboration avec l'espace multimédia de Bourogne et la direction du développement culturel du Conseil général du territoire de Belfort

Christian Barani est vidéaste et diffuseur. Il est concepteur, réalisateur et producteur de ses films et de ses vidéos depuis quinze ans. Il est responsable du Studio Vidéo de l'E.N.S.C.I / Les Ateliers à Paris, et enseignant au Master en Conception de nouveaux médias - l'E.N.S.C.I /Les Ateliers. Il est membre de l'association de diffusion d'art vidéo "est-ce une bonne nouvelle". Il vit et travaille en France.

« ... La dérive produit une attitude, une forme assujettie au hasard et fait apparaître une vision personnelle de la ville traversée. Dans cette dérive, un trajet s'invente, un trajet qui tient compte à la fois de la géographie physique mais aussi de ma relation psychique à l'espace et aux personnes.

Cette marche dans la ville devient une performance dont le résultat est une forme plastique, documentaire. Le territoire est représenté comme une expérience... »

Première partie : La marche est un moyen privilégié pour regarder le monde.

- porteuses tibétaines : 6 min 40s - 2005

- l'homme qui marche : 8 min 40s - 2004

Deuxième partie : urban video

- Windhoek (Namibie) : 32 min - 2005

Lundi 29 mai à 20h30, « Jean Messagier », conférence de Claire Stoullig

Claire Stoullig est Conservateur en Chef du Patrimoine et Directrice du Musée des Beaux Arts et d'Archéologie de Besançon.

Cette conférence est proposée dans le cadre de l'exposition « Jean Messagier, la nature au creux de la main » qui se tient à Belfort du 20 mai au 17 septembre 2006.

Mercredi 7 juin, étude documentaire et croquis animalier au zoo de Bâle.

Ce voyage s'adresse en priorité aux enfants et au jeune public de l'école d'art.

Mercredi 14 juin et samedi 17 juin - Foire Internationale d'art contemporain Art / 37 / Basel

Mercredi 14 juin à 18h00 - Centre Régional des Arts Plastiques, Audincourt

Vernissage de l'exposition des travaux des élèves

Cette exposition sera visible au Centre Régional des Arts Plastiques jusqu'au samedi 24 juin.

Vendredi 16 juin à 18h00 – École d'art de Belfort

Vernissage de l'exposition des travaux des élèves

Cette exposition regroupe les travaux réalisés durant l'année scolaire dans les ateliers des enfants, du jeune public et des adultes. Seront présentés également les travaux des stagiaires de la formation professionnelle en arts graphiques ainsi que ceux des étudiants de la classe préparatoire aux concours d'entrée dans les écoles d'art.

Cette exposition sera visible à l'école d'art jusqu'au vendredi 30 juin.